

Paroisse St Lambert – Jalhays-Sart



Echos de nos communautés



N°4 du 12 au 25 avril 2021

Editeur responsable : Abbé André Lieutenant,

www.upsaintlambertjalhaysart.be

Rédaction : paroisse.sart-jalhay@hotmail.com

Secrétariat paroissial : Rue J.N. Hansoulle 250, 4845-Sart

Permanence les lundis, jeudis et vendredis de 9h00 à 12 h30,
ainsi que les mardis de 17h à 19h.

Tél.: 087 /474178



Je te bénis, mon Créateur

Communauté du Chemin Neuf

Je te bénis mon créateur,
Pour la merveille que je suis :
Tous ces trésors au fond de moi,
Que tu as mis sans faire de bruit.

1 - Tes yeux me voient dès le matin,
Et jusqu'au soir, sans me quitter.
Tu m'as tissé et façonné ;
Dans le silence et la patience.

2 - Tu me connais, ô mon Seigneur ;
Dans mes pensées et dans mon cœur.
Sur mes épaules, tu mets ta main,
Quand je me couche et quand je dors.

3 - Où vais-je aller, loin de ta face ?
De toutes parts, tu es présent.
Quand je m'assieds, quand je me lève,
Tu es fidèle à mes côtés.

4 - Viens, Eternel, viens me guider
Sur ton chemin d'éternité.
Dans mes combats mes désespoirs,
C'est toi qui as vaincu la mort.



JALHAY

Saint Michel

Mardi 13 à 11h00 : Eucharistie

Dimanche 3^{ème} dimanche de Pâques

18 avril

10h30

Eucharistie célébrée pour Jean-Marc Heinen ;
pour tous les membres de notre communauté.

Mardi 20 à 11h00 : Eucharistie

Dimanche 4^{ème} dimanche de Pâques

25 avril

10h30

Eucharistie célébrée pour Jean-Marie
Warlimont, Véronique et Jean-Sébastien et tous
les parents défunts ; pour tous les membres de
notre communauté.

Messe fondée pour les familles Bietmé, Lange,
Dechamps, Letiexhe, Darimont, Leruth,
Beaujean, Rasenfosse, Lainé, Manguette, Joslet,
Drouguet, Lemaire, Adans, Thys, Pichot, Bronlet,
Vinamont ; Henri Pierre et Monique Ravray ;
Gillette Poncelet ; Gilles Seret ; Marie Collard.

Réflexion à propos de l'apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs.

- Deux hommes marchent lentement sur une route, déçus et découragés, pendant que le jour baisse et que l'obscurité monte. Ils avaient conçu une grande espérance. Ils avaient assisté à l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem, ils avaient encore dans les oreilles les acclamations des enfants : Hosanna au Fils de David !

Et voilà que cet homme, le libérateur espéré d'Israël, est maintenant enfermé dans un tombeau. De plus, trois jours déjà se sont écoulés et Dieu n'est toujours pas intervenu en faveur de son prophète. Alors, il n'y a plus qu'à tout laisser tomber, quitter Jérusalem, revenir à ses occupations quotidiennes, à ses tracas, à ses soucis, une saveur amère dans la bouche... Ce n'était qu'une illusion.

Frères et sœurs, cette expérience des disciples d'Emmaüs, ce découragement qui les assaille, ne sont-ils pas aussi les nôtres, parfois ? Nous qui avons mis dans le Christ tout notre espoir, ne faisons-nous parfois l'expérience de la déception, du silence de Dieu, surtout lorsque nous nous retrouvons seuls et désespérés devant l'échec ?

Moi, homme ou femme marié, je croyais trouver le Christ dans le sacrement du mariage, à travers l'amour humain... et voilà que l'amour humain ne tient pas ses promesses. Moi, prêtre, religieux, religieuse, je voulais partager avec les hommes ma découverte de Dieu et de son amour, et voilà que je me heurte à l'incompréhension, à l'indifférence, peut-être même à la moquerie. Moi, moine, moniale, j'ai tout quitté pour chercher Dieu et voilà que, dans la prière, au lieu de la rencontre espérée, je suis confronté à l'aridité et au vide. Oui, dans notre vie de foi, tôt ou tard, nous faisons cette expérience : l'absence de Dieu. Mais c'est peut-être alors le moment de nous poser une question. Est-ce que, par hasard, je me suis fait un Dieu à mon image, à ma mesure, un Dieu qui aurait dû réaliser tous mes projets, mes rêves et mes désirs ? Regardons les disciples d'Emmaüs : quelle image du Christ s'étaient-ils fabriqués ? L'homme qui aurait dû libérer Israël de l'occupation romaine. Eh bien, il faut que cette fausse image du Christ meure, pour que Dieu nous manifeste son vrai visage et que nous soyons disponibles à accomplir sa volonté, et non lui la nôtre. Que faire alors ?

Jésus nous le dit clairement dans cet évangile : tout d'abord, il faut revenir aux Écritures, à la Parole de Dieu. Car le Christ ne nous a pas quittés après son Ascension : il demeure au milieu de nous, présence réelle, vivante, dans sa Parole. Il habite le livre des Écritures. Prenons le temps d'ouvrir ce livre, d'écouter cette Parole, de la méditer dans la

prière, jusqu'à ce que notre cœur en devienne tout brûlant. Or, que nous dit-elle, cette Parole ? « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour entrer dans la gloire ? » Il n'est pas venu pour réaliser nos projets et nos rêves, mais pour donner sa vie. Aussi le Père l'a-t-il ressuscité dans la gloire. Et si Dieu permet que nous fassions parfois l'expérience de l'échec, de la déception, c'est peut-être pour nous apprendre à garder confiance en Lui, même dans l'obscurité, même quand les forces du mal semblent avoir le dessus dans le monde. Car le mystère de la Croix nous montre que l'impuissance de Dieu est plus forte que le mal, qu'elle l'a déjà vaincu.

Par ailleurs, ce n'est pas seulement dans sa Parole que le Christ est toujours avec nous, mais aussi dans le pain partagé qui devient son corps. Prenons garde, cependant : pour que ce miracle se produise, il faut que le pain soit vraiment partagé. Cléophas et son compagnon, voyant que la nuit va tomber, ont la délicatesse d'offrir l'hospitalité à l'étranger qui a fait avec eux un bout de chemin. Ils l'invitent à leur table. Pas d'eucharistie sans ce partage, cette solidarité, cet accueil. Alors, le pain partagé devient le sacrement de la présence du Christ : « Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. » Le monde reconnaîtrait davantage le Christ, si nous savions vraiment partager le pain : le pain eucharistique, dans une ambiance fraternelle, joyeuse ; mais aussi le pain tout court, avec ceux qui en manquent, ceux qui sont tout près de nous et ceux qui sont loin, dans les pays les plus pauvres.

Encore faut-il que l'Esprit-Saint ouvre nos yeux, pour que nous puissions, par la foi, reconnaître le Christ Ressuscité dans le pain et le vin. Alors, c'est comme un avant-goût de la Résurrection dans notre vie : toute eucharistie nous offre les prémices de la Résurrection. Regardons les disciples d'Emmaüs : aussitôt ils se lèvent, comme le Christ qui s'est levé d'entre les morts, ils sont emportés dans le mouvement de la Résurrection comme dans un tourbillon, ils laissent là leur dîner, ne pensent plus au repos de la nuit et courent à Jérusalem. Ces deux hommes las, désabusés,

tristes, deviennent témoins du Ressuscité : l'expérience qu'ils ont faite est trop belle, trop forte, pour qu'ils la gardent seulement pour eux-mêmes ; ils veulent la partager, avec les frères d'abord, à Jérusalem, autour des Apôtres, pour s'affermir les uns les autres dans la foi ; et puis, sur les routes du monde, pour porter à tous les hommes cette bonne nouvelle : la vie a un sens, la mort n'a pas le dernier mot, Dieu a ressuscité son Christ.

Puissions-nous aussi, frères et sœurs, faire cette expérience de résurrection. Puissent la Parole de Dieu et le pain partagé dans l'eucharistie nourrir notre foi, réconforter notre cœur, le rendre tout brûlant. Alors nous serons, nous aussi, les témoins du Ressuscité parmi les hommes.

Par frère Raffaele, extrait du site <https://www.abbaye-tamie.com/>



SURISTER

Saint Hubert

Samedi
17 avril
9h00

3^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour Gilbert Rood et son fils Jean-François, pour les époux Joseph Gotta-Henkinet, Alexandre Henkinet et parents, pour les époux Hubert Rood-Defraiture et parents ; pour tous les membres de notre communauté.

Samedi
24 avril
9h00

4^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté.

Messe fondée pour les familles Moxhet-Moxhet.



SOLWASTER

Saint Antoine de Padoue

Dimanche
18 avril
9h00

3^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour Jean Gierkens ; pour tous les membres de notre communauté.

Dimanche
25 avril
9h00

4^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour Francis Fransolet, grands-parents, oncles et tantes ; pour tous les membres de notre communauté.

Messe fondée pour Monsieur le Curé Crabus ; Elisabeth Collard ; Catherine Monfort ; Madame veuve Ancion ; les familles Massin, Malay, Fransolet, Boudron, Linon, Grégoire, Lambert, Laurent, Lethiexhe, Manguette, Vinders, Korworst ; les Abbés Auguste Fransolet et Behr.

C'est dimanche...

Jésus s'est fait voir ! Il est vivant !

Et cette révélation a fait basculer l'histoire des hommes !
Celui qui disait « je suis la résurrection et la vie » est mort.

Dieu lui donne raison et le relève.

La folie de la croix porte en elle la puissance de Dieu.

La mort n'a plus le dernier mot !

Nous percevons ce jeu de couleurs...

l'aube naissante... le soleil levé... le feu qui embrase.

Pâques, Ascension, Pentecôte...

La lumière inattendue de Dieu illumine le chœur de la cathédrale.

Une nouvelle espérance s'est levée !



NIVEZÉ

Sainte Thérèse de Lisieux

Jeudi 15
à 20h15

Adoration Eucharistique au Foyer de Charité.

Dimanche
18 avril
10h30

3^{ème} dimanche de Pâques

Cette eucharistie sera célébrée à Tiège.

Jeudi 22
à 20h15

Adoration Eucharistique au Foyer de Charité.

Dimanche
25 avril
10h30

4^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté.



Jésus,

Tu peux me rejoindre dans tous les jours de ma vie,
Qu'ils soient heureux ou malheureux.

Aide-moi à ne jamais l'oublier!

Et apprends-moi à me laisser toucher par ta présence.

IC



TIÈGE

Notre Dame des Victoires

Dimanche
18 avril
10h30

3^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour Léon Louis ; pour tous les membres de notre communauté.

Messe fondée pour les époux Schmitz-Malherbe ; Arthur Depouhon et les parents défunts ; Maria Depouhon et les parents défunts ; Pierre Hasaerts et son épouse Marcelle Metzger.

Dimanche
25 avril
10h30

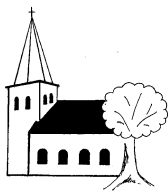
4^{ème} dimanche de Pâques

Cette eucharistie sera célébrée à Nivezé.



Mes brebis écoutent ma
voix ; moi, je les connais,
et elles me suivent.

Je leur donne la vie
éternelle : jamais elles
ne périront, et personne
ne pourra les arracher
de ma main.



SART

Saint Lambert

Mercredi 14 PAS d'eucharistie en semaine pour le moment !

**Samedi
17 avril
18h00**

3^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour Gilbert Claudot et Ghislaine Toulmonde ; pour tous les membres de notre communauté ; aux intentions déposées aux pieds de Marie.

Mercredi 21 PAS d'eucharistie en semaine pour le moment !

**Samedi
25 avril
18h00**

4^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté ; aux intentions déposées aux pieds de Marie.

Messe fondée pour les familles Fransolet-Brixhe, Detrooz-Dijon.

Aimer chacun et tous, d'une manière unique et singulière, la signature du Bon Pasteur.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 10,11-18. 4^{ème} dimanche Pascal

Jésus disait aux Juifs : « Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »
Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Jésus évoque tout un monde autour des brebis et du risque représenté par le loup. Il y a le bon et vrai pasteur. Il y a aussi le berger mercenaire, les bergeries qui ne sont que de pâles palliatifs par rapport à lui et à sa manière d'être. Une économie ovine parallèle et dégradée se constitue alors autour de la nécessité pour les brebis d'être conduites et d'être protégées pour être rassemblées. Ce qui est en jeu dans cette parabole, c'est une qualité d'être, une qualité de relation.

Chacun de ces deux moyens de rassemblement [berger mercenaire, bergerie] développe un aspect limité envers chacune des brebis à la différence du bon pasteur. Ainsi la protection est limitée de la part du berger mercenaire à cause de son niveau d'implication limitée, ce qui n'est pas le cas du bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis car un lien unique le relie à elles, le rassemblement est limité de la part de la bergerie pour des raisons d'espace structurellement réduit et limité, ce qui n'est pas le cas du bon pasteur qui les rassemble au-delà de la matérialité physique, sur ce qui les met en mouvement chacune, l'écoute de sa voix...

Un acte total requiert plus que le respect impersonnel de la seule fonction logique et rationnelle comme pour le berger mercenaire, plus que la mise ensemble sur de simples critères de particularités. Le rassemblement concerne une autre partie de l'être, au-delà de la particularité de chacune des brebis, de l'universalité de fonction, elle repose sur la capacité singulière et propre à chacune d'écouter et de recevoir une voix...

Ainsi, dans cette parabole, Jésus nous apprend surtout la qualité du lien qui l'unit à chacun de nous. Nous sommes à lui, d'un lien spécial, singulier où et lui et nous sommes impliqués. Là chacun y est avec sa présence propre et unique... C'est cela la bonne nouvelle. Que chacun puisse être impliqué à ce niveau unique et singulier de son être dans la relation avec le Seigneur.

Marcher dans la foi, c'est tenter de vivre à ce niveau d'unicité. Notre identité ne se réduit pas à être le support de fonctions universelles, ne se réduit pas à être marqués par certaines particularités, par rapport à d'autres marqués par d'autres particularité, notre identité est autre, elle est dans cette capacité unique à répondre à Celui qui touche notre cœur. Sachons la respecter en nous, en l'autre... Réalisons que ce lien unique s'établit par le don de lui-même que réalise le Seigneur, la transformation qu'il vit sur la Parole de son Père lui donne accès à notre cœur... Cela est unique. C'est dans cette perspective que s'établit la relation entre chacun de nous et ceux qui deviennent prêtres du Seigneur. Ils signifient cette présence unique, ils ne peuvent s'y substituer. Comme tous les autres chrétiens, ils vivent de cette relation unique. Comme le disait Saint Augustin : « pour vous je suis prêtre, avec vous je suis chrétien »... Sachons pleinement et justement les respecter.

Père Jean-Luc Fabre,
Extrait du site

<https://jardinierdedieu.fr/>



photo http://www.buonpastoreint.org/media/pages/bON_pASTEUR.jpg